pour Abraham, l'ange avait semblé tirer la bénédiction de lui-même, comme de son sein, tandis que pour Joachim, il la prit dans le Saint des Saints.

Lors de la bénédiction d'Abraham, ce fut comme si Dieu mettait en lui la grâce de cette bénédiction, et bénissait par elle le père de son peuple futur, afin que les pierres dont son temple devait être bâti sortissent de lui, mais, lorsque Joachim reçut cette bénédiction, ce fut comme si l'ange tirait du tabernacle de ce temple, le symbole sacré de la bénédiction, et la donnait à un prêtre, pour faire de lui un vasc saint dans lequel le Verbe devait être fait chair.

Il me fut révélé que Joachim, avec cette bénédiction, reçut le fruit définitif et l'accomplissement proprement dit, de la promesse faite à Abraham, la bénédiction dont devait résulter la conception immaculée de la Très Sainte Vierge, destinée à écraser la tête du serpent.

L'ange reconduisit ensuite Joachim dans le sanctuaire, et disparut. Joachim ravi en extase, parut privé de toute connaissance. Les prêtres, en rentrant, le trouvèrent là, le visage rayonnant de joie. Ils le relevèrent avec respect, et le portèrent sur un siége où d'ordinaire eux seuls s'asseyaient. Ils lui lavèrent le visage ils lui mirent sous le nez quelque chose qui répandait une odeur vivifiante, lui donnèrent à boire, et firent pour lui, ce qu'on fait pour quelqu'un qui est privé de tout sentiment. Quand Joachim fut revenu à lui, il parut lumineux, plein de force et comme rajeuni.